

Que disent les répondantes¹ sur le droit à l'erreur et les stratégies pour relever les défis?

La question

C'est en interrogeant les étudiantes sur les stratégies déployées pour faire face aux défis et aux difficultés rencontrés en cours de formation que les étudiantes nous ont parlé du droit à l'erreur comme une stratégie utile.



Les réponses

Pour certaines étudiantes, se donner le droit à l'erreur est une stratégie utile pour faire face aux difficultés en cours de formation. D'autres étudiantes trouvent difficile de dire à leurs enseignantes qu'elles « ne savent pas », car elles perçoivent qu'elles n'ont « pas le droit à l'erreur ». Le tableau 1 résume d'autres stratégies personnelles que les étudiantes utilisent pour faire face aux difficultés. Quelques témoignages d'étudiantes sont présentés.

¹ Le terme RÉPONDANTES fait référence aux enseignantes et aux étudiantes.

Synthèse

Les stratégies personnelles déployées par les étudiantes sont associées aux éléments suivants :

- **Respecter ses limites** (considérer sa santé mentale, accepter l'erreur, donner le meilleur de soi-même);
- **Investir dans ses études** (cerner ses incompréhensions, effectuer des recherches d'articles scientifiques, questionner deux enseignantes sur le même sujet, étudier beaucoup);
- **Déterminer des priorités** (être à l'écoute de soi, faire des sacrifices, réfléchir à ce que l'on veut);
- **Gérer son stress** (s'accorder du temps à soi-même, gérer le stress, faire des activités physiques, accepter l'erreur, prendre ça au jour le jour, accepter les hauts et les bas comme normaux [dédramatiser], miser sur sa force de caractère et la logistique familiale, faire des économies, se comparer à soi et non aux autres);
- **Entretenir sa motivation** (s'automotiver, s'entourer de gens positifs – soutien à la carrière –, garder en tête son amour pour le domaine d'étude, faire un souper en famille, s'accorder du temps à soi-même, considérer le chemin parcouru).



Tableau 1 :
Perceptions des étudiantes quant aux stratégies utilisées pour relever les défis

Stratégies personnelles	
• S'automotiver (7)	• Accepter l'erreur* (2)
• Miser sur sa force de caractère et la logistique familiale (6)	• Faire des économies (1)
• Être à l'écoute de soi (4)	• Faire un souper en famille (1)
• S'accorder du temps à soi-même (4)	• S'entourer de gens positifs – soutien à la carrière (1)
• Gérer le stress (4)	• Cerner ses incompréhensions (1)
• Faire des activités physiques (3)	• Normaliser les hauts et les bas (dédramatiser) (1)
• Donner le meilleur de soi-même (2)	• Respecter ses limites (1)
• Considérer le chemin parcouru (2)	• Effectuer des recherches d'articles scientifiques (1)
• Considérer sa santé mentale (2)	• Questionner deux enseignantes sur le même sujet (1)
• Prendre ça au jour le jour (2)	• Garder en tête son amour pour le domaine d'étude (1)
• Faire des sacrifices (2)	• Étudier beaucoup (1)
• Réfléchir à ce que l'on veut (2)	• Se comparer à soi et non aux autres (2)

Accepter l'erreur, une stratégie pour faire face aux difficultés

Pour Antoinette, accepter l'erreur est une bonne stratégie

« Des fois, c'est comme je me culpabilise... Ce n'est pas que je prends toutes les choses personnelles, mais je veux... atteindre la notion de perfection. Ça fait que si je ne fais pas quelque chose, je me culpabilise... Comment j'ai pu faire ça? J'ai dit : "je comprends que je suis dans une période d'apprentissage"... si je crois que je fais une chose pas bien, je ne peux pas me laisser culpabiliser tout le temps. Ça fait que j'accepte l'erreur, puis j'essaie à la longue de ne pas le reproduire... une fois qu'on accepte qu'on a fait quelque chose sans se culpabiliser... Ça marche puis... on ne va pas faire trop d'erreurs après » (Antoinette, étudiante).

Croire qu'on a le droit à l'erreur

Bia croit qu'il faut reconnaître le droit à l'erreur

« ... on semble pas avoir le droit à l'erreur, le droit de pas savoir ou de poser des questions librement sans que ça semble avoir des conséquences, puis que ça nous suive tout le long. Donc moi clairement, cette partie-là... il faudrait qu'il y ait vraiment un changement de la vision de l'étudiante infirmière pour permettre que, comme dans n'importe quelle discipline, on arrive au début, puis on ne le sait pas. Une fois que telle chose devrait être acquise, je pense que la personne qui nous supervise a le droit d'être plus... plus ferme. » (Bia, étudiante)

Les étudiantes perçoivent des réticences de la part des infirmières à couvrir leurs erreurs

Benoîte fait référence aux réactions des infirmières du milieu clinique face aux erreurs possibles

« Dans le fond, quand tu es infirmière ça va faire 27 ans, 30 ans que tu es dans ton milieu, la petite jeune qui vient de commencer, ça ne te tente pas [...] tu te dis "câline, c'est moi qui va... après ça, tu sais quand que l'étudiante elle s'en va, c'est moi qu'il faut qui répare ses erreurs, quasiment". [...] Il y a des infirmières qui sont vraiment super gentilles avec ceux qui arrivent au DEC aussi, là » (Benoite, étudiante).

L'importance de soutenir l'étudiante lorsqu'elle fait une erreur

Brigitte explique le soutien aux étudiantes à travers leurs erreurs, afin de préserver le sentiment de compétence

« Puis par rapport à ça, moi je leur dis “bon bien, parle-moi comment tu as vécu ça, puis ce que tu as retenu, ce que tu as appris de ta mise en garde ou de ta difficulté, puis qu'est-ce qu'il faut que tu fasses dans ce dernier stage-là pour consolider cette difficulté-là”. Mais des fois, ça va être “j'ai pensé tout abandonner. C'est ma mère qui m'a ramassée, puis qui m'a dit non, non, non, non, tu as toujours voulu faire ça, tu es bonne, tu es capable”... l'identité est très, très fragile. Ça ne prend pas grand-chose... en même temps, c'est difficile pour nous comme enseignantes parce qu'il ne faut pas non plus faussement rassurer. Il y a des étudiantes qui ne sont pas à leur place, puis que l'échec serait bienvenu, puis ça serait juste de leur rendre service que de les enligner vers autre chose. Mais en tout cas, tout est une question de dosage et je pense que c'est ça qui est difficile comme enseignant. C'est de savoir elle, je lui donne une chance? Est-ce que cette erreur-là est récupérable? Est-ce qu'elle est majeure ou pas tant que ça?” Mais quand on est capable de voir ça, je pense que c'est important d'avoir un commentaire aussi positif pour pas que ça soit toute l'identité... Tu sais, tout prend le bord, finalement, parce que “je vaux plus rien, je ne suis pas bonne, parce que je n'ai pas été capable de faire telle, telle action qui m'a été demandée”. » (Brigitte, enseignante).